

ellelivres

CONVERSATION AUTOUR DU SILENCE

*Un premier livre, best-seller au Chili.
Un deuxième, succès international. Le
troisième roman de Carla Guelfenbein
est à la hauteur des deux premiers.*

*Voire plus, voire mieux. Rencontre
délicieuse avec une femme lumineuse.*

Comment une femme si pétillante peut-elle écrire un livre aussi noir que le désespoir ? C'est la première chose qui vient à l'esprit quand on rencontre Carla Guelfenbein. Au détour de la conversation, elle s'en excuse presque : "C'est vrai : mon livre est dur. L'écrire m'a fait beaucoup souffrir. Quand il s'agit de comprendre la nature humaine, je suis tout sauf naïve. Même si je sais rester indulgente. Sauf avec les monstres, "hors normes". Mais mes livres ne parlent pas de cette espèce-là... Je préfère les personnes "normales". Quand j'écris, je perds toute ma spontanéité ; je suis capable de me corriger 100 fois avant de trouver la phrase que j'estime juste. Le titre, par exemple, "Le Reste est silence", emprunté à une citation de Shakespeare, s'est imposé après que j'ai dressé une très, très longue liste... Tous contenaient le mot silence, le thème central du livre.

Le silence auquel on se heurte comme contre un mur et qui emmure, le secret si lourd à porter et à révéler, le non-dit, le silence qui rime avec indifférence, l'impossibilité à communiquer, l'incapacité à exprimer ses sentiments, la peur de poser des questions et de ne pas obtenir de réponse". À tous ces silences, Carla Guelfenbein prête les trois voix de ses trois héros. "Je ne me sens pas proche de Juan, le père chirurgien, mais j'ai un faible pour la jeune belle-mère qui, comme moi, a la force de caractère d'une survivante – j'ai perdu ma mère très jeune, connu l'exil pour échapper à la dictature", confie Carla. "Comme Alma, je veux rester libre, exploiter mon monde intérieur, préserver mes rêves et mes désirs. Je suis une battante, pas une guerrière". Quant au 3^e personnage, le petit Tommy, "c'est à partir de lui que j'ai construit mon livre ; mon fils a son âge..."

Anne Smith-Rossignol

"Ma femme de ta vie" (2007) et "Le Reste est silence" (2010, traduit de l'espagnol (Chili) par Claude Bleton), tous deux chez Actes Sud.



LA VIE "DEHORS"

"Une enfance au Chili, un exil en Angleterre après le coup d'état de Pinochet – 9 années "dehors" qui m'ont beaucoup marquée et m'ont donné une vision différente et une indépendance" –, le temps de suivre des études de biologie et de dessin, puis retour au pays où elle devient la D.A. du ELLE chilien. À 50 ans, Carla, qui a aussi une passion pour la photo et la mode, a plusieurs vies derrière elle. Et si elle écrit en espagnol, elle parle couramment l'anglais et le français "appris à l'école française de Santiago, tout près de chez moi : un vrai cadeau !".

Carla a dédié "Le Reste est silence" à ses enfants ; son mari est son premier lecteur. C'est aussi un livre qui parle de la famille. Et d'amours.

Chahnaz Kanawati

Un croissant fertile

Recettes familiales du Proche-Orient arabe



Illustrations de Florence Mc Kenzie

L'Orient gourmand

Sindbad

ACTES SUD

SPÉCIAL CUISINE

Parmi les choses qui peuvent tenir une famille soudée, l'une des plus belles et des plus naturelles, pour nous Orientaux, c'est la cuisine. Chahnaz Kanawati, qui l'a très bien compris, a fait revivre de façon émouvante le vieux carnet de recettes de sa mère, annoté en arabe (quelle famille n'a pas un vieux carnet, écorné, en lambeaux, dans lequel se trouve la mémoire gourmande des siens ?). Pour l'auteure, cette retranscription est une façon de ressusciter le talent de sa mère, ainsi que celui de ses tantes et de sa grand-mère. La diversité des recettes reflète l'histoire de la famille Kanawati. Une histoire qui commence à Alep – haut lieu de la gastronomie orientale – continue à Homs, avant de prendre le chemin de Beyrouth, Baghdad et Paris... Dans ce livre superbement illustré, on trouve tout, de l'"imam bayaldeu" (aubergines confites aux tomates), à la "sawda bi kozbara" (foie de veau à la coriandre), en passant par le "marsabane" (massepain). Kanawati ne s'est pas contentée de retranscrire les recettes, elle a aussi déterminé des mesures là où sa maman y allait "al nazar" (au pif). Avec l'aide d'une diététicienne, elle a aussi allégé certains plats, tout en conservant leurs qualités. Dans cet ouvrage, on trouve aussi quelques anecdotes, notes explicatives ou historiques ainsi qu'un glossaire. Les Éditions Actes Sud continuent de nous étonner par la qualité de leur collection "Orient Gourmand" qui n'est pas seulement un moyen de préserver des recettes de cuisine, mais aussi une certaine culture du Moyen-Orient qui tend à disparaître par manque de temps et désir de simplification.

Carole Corm

"Un Croissant Fertile, Recettes familiales du Proche-Orient arabe" de Chahnaz Kanawati. Éditions Sindbad – Actes Sud.